Rapport d'activité 2021 à destination de nos patients

01 | Introduction

Au CHwapi, l'année 2021 a débuté par une cyber attaque qui nous a impacté de façon importante. D'autre part, nous avons poursuivi, tout comme les autres hôpitaux, la gestion de la pandémie COVID. Après la chute importante des recettes observée en 2020, l'absence d'un confinement strict a permis à notre activité de redémarrer sans toutefois encore atteindre le niveau antérieur à celui de la pandémie.

L'accueil des patients Covid nous a amenés à revoir notre capacité d'accueil. En effet, le 25 mars 2020, les hôpitaux du pays ont dû réserver 60% de leurs lits intensifs agréés et 4 lits non intensifs par lit agréé intensif. Pour atteindre cet objectif, les soins médicaux et les interventions chirurgicales non urgentes ont dû être reportés. Durant les deux années écoulées, l'activité a subi une contraction en fonction des différentes vagues Covid. Il est de fait difficile de comparer l'année 2021 avec celle de 2020.

02 | Les admissions en hospitalisation classique

Les changements progressifs dans l'offre de lits ont bouleversé la configuration des index de Chirurgie et de Médecine. Ceux-ci doivent donc être étudiés de manière groupée. Le nombre d'admissions correspondant à ces index regroupés enregistre une reprise de 5,7% mais ne récupère pas l'activité de 2019 (13.635 entrées contre 16.368 en 2019, soit -16,7%).

Pour les autres index aigus qui progressent, hors effet Covid, citons la pédiatrie (+36,9% sur 2020 et 6,5% sur 2019) et la gériatrie (+43,3% sur 2020 et 50,5% sur 2019). Cette dernière nous offrant de belles progressions annuelles depuis 2018 dénote notre philosophie à développer les soins appropriés aux aînés, et se calque sur l'évolution démographique. Si la population wallonne dans son ensemble comporte 19,0 % de 65 ans et plus, le Tournaisis en compte 21%.

Les admissions directes en revalidation (SP) sont exceptionnelles, sauf en soins palliatifs (S4). Par conséquent, il est difficile de donner une interprétation à ces chiffres, puisque ces admissions "grande porte" ne sont pas révélatrices de l'activité effective de ces unités.

03 | L'hospitalisation de jour

Les admissions en hospitalisation de jour chirurgicale sont en hausse de 43,6% par rapport à 2020 (5,2% comparé à 2019). Même si une partie des hospitalisations classiques se convertissent en hospitalisations de jour, les admissions totales n'atteignent plus celles rencontrées durant les années antérieures.

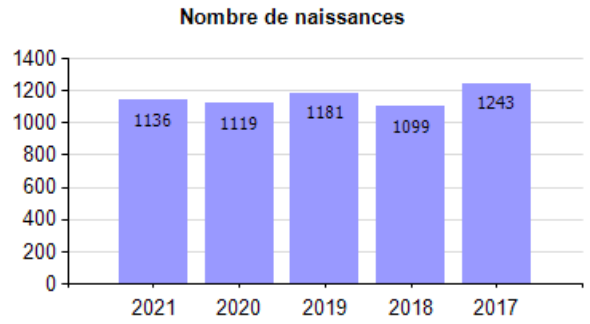
Après avoir aussi subi les effets de la pandémie en 2020, l'activité de jour dépasse pour chaque catégorie les niveaux de 2019, excepté pour les prises en charge relatives aux soins oncologiques.

Centre Hospitalier de Wallonie picarde - CHwapi ASBL
Siège social : 9, avenue Delmée - 7500 Tournai
Tél. : 069/333 111 | Fax : 069/258 015 | www.chwapi.be

04 | Les accouchements

Le nombre d'accouchements quant à lui croît de 1,5% après une tendance à la baisse en 2020 (-5,2%).

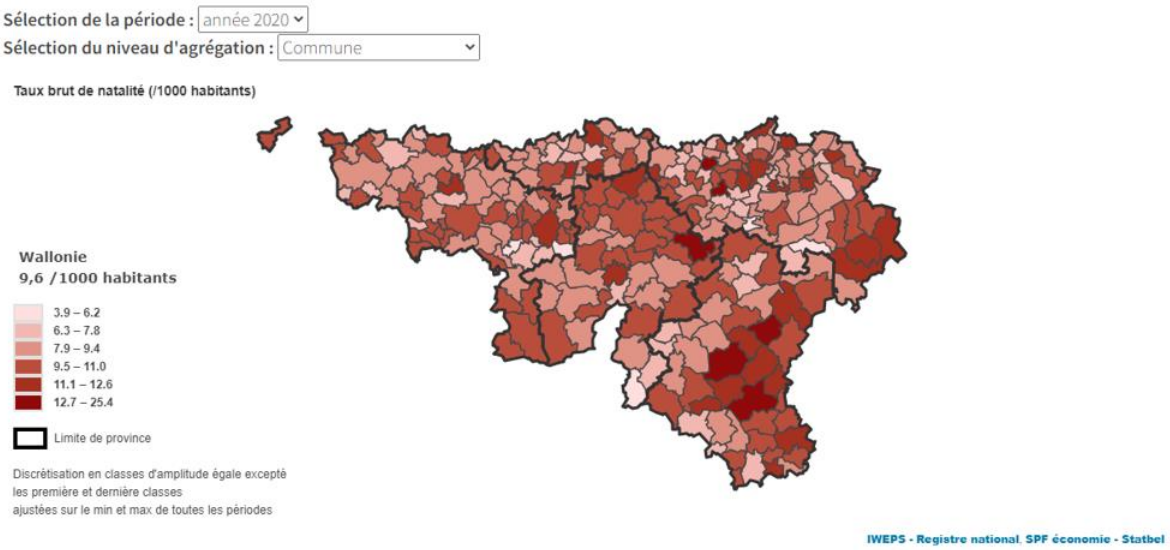
La proportion des césariennes représente 19% des accouchements (contre 21% en 2020). Malgré un taux de natalité progressivement en baisse en Wallonie et en Hainaut, nous maintenions relativement bien le cap, entre 2013 et 2017 dans l'arrondissement de Tournai. En 2018, le taux de natalité de Tournai suivait la contracture des zones avoisinantes, pour réamorcer une amélioration en 2019. En 2020, on observe un recul à Tournai plus marqué qu'en Wallonie.



Taux brut de natalité (/1000 habitants)

	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013
Arr.Tournai	**n.c**	8,4	9,18	8,27	9,7	9,4	9,5	9,7	9,6
Hainaut	**n.c**	9,7	9,8	9,9	10,2	10,2	10,5	10,8	11
Wallonie	**n.c**	9,6	9,9	9,9	10,2	10,3	10,5	10,8	10,9

n.c = non communiqué



Source internet : https://walstat.iweps.be Thématique population et migration; natalité; taux brut de natalité *(consulté le 20 mai 2022)*

05 | Les consultations

La crise sanitaire a également impacté de manière significative le nombre de consultations externes avec une diminution générale de -21,4% en 2020. On remarque une reprise en 2021 (+18,3%) sans rattraper l'activité des années précédentes.

La chirurgie qui avait connu une perte de près de -24% en 2020 repart à la hausse (+22,5%) mais de réelles progressions d'activité ne sont à observer qu'en chirurgie générale, chirurgie plastique et en stomatologie.

Les disciplines de médecine ne récupèrent pas l'activité de 2019 à l'exception de l'allergologie, de la gastroentérologie, de l'oncologie et de la pneumologie qui sont croissantes.

L'infectiologie avait vu ses chiffres augmenter de façon exponentielle durant la pandémie, en passant de 987 consultations en 2019 à 4.803 consultations en 2020. En toute logique, elle diminue en 2021 (2.100 consultations).

Le nombre de consultations facturées en médico-technique connaît quant à lui un bel accroissement (+27,6%).

Le pôle "Mère-enfant" ne parvient pas à récupérer les niveaux des années antérieures, tout comme la catégorie des "Autres médicaux-dentistes".

L'activité "PET-Scan", fruit de la collaboration des 3 institutions, CHwapi, EpiCURA et CHMouscron, mise en place fin 2017, atteint 2.876 consultations en 2021, soit une progression de 18,3%.

06 | Les actes techniques réalisés en consultation

Lors de certaines consultations, des actes "techniques" sont également susceptibles d'être réalisés. Pour certaines disciplines, ces actes médico-techniques constituent le principal de l'activité.

Enfin, un seul contact peut être à l'origine d'une palette d'actes qui doivent être posés. Par exemple, lors d'une demande d'analyse de biologie clinique, en général, plusieurs analyses différentes sont effectuées.

Alors qu'entre 2019 et 2020, le nombre d'actes techniques réalisés en consultation avait diminué de 10%, entre 2020 et 2021, celui-ci a repris une tendance haussière et nous avons pu observer une croissance de 13,5%. Ce sont ainsi plus de 3.270.000 actes techniques qui ont été prestés en consultation en 2021.

Cette partie intègre aussi l'activité "PET-Scan" qui comptabilise 6.872 actes en 2021.

La chirurgie repart à la hausse mais sans récupérer les niveaux précédents, exceptés pour l'urologie, l'ORL et la neurochirurgie. La médecine se trouve dans la même tendance. Seules la diabétologie, la gastro-entérologie, la pneumologie et la rhumatologie ne pâtissent plus de l'effet covid.

Les services médico-techniques plafonnent avec une activité bien supérieure à 2019 (+3,5%), hormis l'imagerie médicale.

Le pôle "Mère-enfant" récupère doucement son recul de 2020.

Toute la catégorie "Autres médicaux-dentistes" peine à se redresser, fortement impactée par la dentisterie. En 2020, cette discipline a dû subir une pause "Covid" pendant 4 mois. En 2021, elle doit faire face à la décision de 5 dentistes de quitter l'institution. Cette activité est dès lors en déficit de 16.563 actes en comparaison à 2019.

La catégorie "Médecins extérieurs", qui représente les médecins apportant leur expertise dans les concertations oncologiques, diminue son activité (-11,4%, -60) par rapport à 2020, mais est en progression par rapport à 2019 (+23,7%, +165).